

Une page se tourne au quartier de la Gloriette à Pamiers On fait table rase de la fameuse barre H

Huit ans après l'apparition de Pamiers dans la géographie nationale des quartiers prioritaires de la ville, la cité aux trois clochers poursuit une lente mue immobilière. Qui, dans le quartier de la Gloriette, se traduit par un effacement partiel de l'architecture HLM des 60's. Dans quelques jours, de la fameuse "barre H", il ne restera que des gravats.

La leçon appelle forcément les bâtisseurs d'aujourd'hui à la modestie. Les constructeurs de cette barre H sortie de terre à la fin des années 1960, et ceux des "plots" érigés une dizaine d'années plus tard, avaient-ils conscience qu'à peine un demi-siècle plus tard, leurs successeurs voudraient faire table rase ? Très vite, dans les premiers travaux du projet de rénovation urbaine mis en place en 2015 à Pamiers, il est apparu qu'à l'instar du centre-ville, le quartier de la Gloriette ne ferait pas non plus l'économie d'une séquence de démolition. "On y trouvait des logements de standing à l'époque", soulignent pourtant Marie-France Vilaplana et Thierry Tourtoulou, présidente et directeur de l'OPH 09 - le propriétaire des lieux. Une vie en appartement qui offrait le confort moderne dont nombre de fermes ariégeoises étaient encore dépourvues... "Mais tout ça a mal vieilli", admettent les mêmes responsables de l'organisme de logement social. Au point que le quartier a souffert d'une image et d'une réputation dégradées au fil des décennies.

Mais avant de démolir 79 logements (22 dans les "plots" et 57 pour la barre H), il



fallait pouvoir reloger les occupants. Depuis 2019, diverses opérations de construction ont été lancées et pour certaines achevées - dont la résidence située près de la gare. D'autres sont encore à terminer, comme la quinzaine de logements sociaux que devrait compter le futur programme immobilier de l'ilot Ste-Claire.

Courant 2021, les engins de chantier ont pris possession du site, afin de commencer la démolition. D'abord par les "plots" de l'avenue de l'Ariège ; et puis, avec un certain retard sur le calendrier prévisionnel, les pelleteuses se sont attaquées à la barre H il y a quelques mois. Avec moultes précautions, la topologie du site nécessitant la pose de tirants d'ancrage pour éviter que le talus s'effondre. "Sans compter un transformateur électrique à déplacer", soulignent les res-

ponsables techniques du projet, qui auront eu leur lot de surprises.

En cette mi-janvier, seul le bloc nord de la barre H restait encore debout, mais voyait se rapprocher les godets des pelleteuses. Une page se tourne pour la ville : dans quelques semaines, le chemin de la Gloriette retrouvera sa fonction de belvédère qu'il avait perdu il y a cinquante ans, offrant un point de vue imprenable sur le sud de Pamiers et le Terrefort.

Et ensuite ? "Le projet communal n'est pas encore défini", relève le premier adjoint Alain Rochet. Il ne le sera sans doute pas avant la fin du mandat municipal, ce qui laisse plusieurs années à la collectivité pour faire émerger des idées en associant les voisins, les lycéens qui étudient à proximité...

"De toute façon, il faut que le quartier se repose", estime Thierry Tourtoulou, après une intense séquence de travaux. D'autant que les immeubles du sud de la Gloriette, sur la partie haute (84 logements), vont faire l'objet d'une grande opération de rénovation - avec isolation par l'extérieur, changement de menuiseries, rénovation de salles de bains et cuisines... Les choses sérieuses devraient débuter dans le second semestre 2023, et comprendront également des travaux d'aménagement de l'environnement en pied d'immeuble, réalisés par la mairie.

A. C.



Ci-contre, élus et techniciens appaméens et de l'OPH, responsables du chantier.